

Cérémonie officielle remise des diplômes

aux étudiants en Master CLE Erasmus Mundus 2009-2011

Discours du représentant des étudiants

Mesdames, messieurs

Chers coordinateurs Master CLE (Culture Littéraire Européenne)

Chers professeurs

Chers camarades

Chers invités

Bonjour,

Conformément à la tradition universitaire, l'usage veut qu'en ces moments de gloire que, tout d'abord, nous rendions grâce à Dieu qui nous a donné la force et la santé d'endurer des épreuves ensemble pendant deux ans.

En ce moment de fierté, le cœur plein d'émotion, nous ne pouvons que nous glorifier de la bonne éducation reçue de nos parents qui nous ont élevé, de nos pays d'origine qui nous ont vu naître, mais aussi de l'Europe qui nous a offert le meilleur cadeau qu'un peuple peut offrir à ses enfants : la formation.

Pour ma part, c'est avec un autre visage que je sors de cette formation, un visage imbibé de couleurs variées, qui me permettra de mieux puiser de cette source intarissable qu'est la culture littéraire, toutes les richesses qu'une langue peut véhiculer : le grec, le français ou l'italien.

Merci professeurs de nous avoir fourni les outils nécessaires qui nous permettent de nous projeter dans le futur avec un autre regard, une autre perception des choses, un autre état d'esprit qui révèle en nous des connaissances que nous ne soupçonnions même pas d'avoir ignoré. Grâce à vos compétences nous avons pu franchir un seuil décisif en l'espace de deux ans en nous adossant la parure d'un polyglotte prêt à voler de ses propres ailes pour percer les mystères de l'art et de la littérature. Nous ne pouvons que nous en réjouir de l'opportunité que vous nous avez offerte pour partager avec vous des moments de réflexion en voulant faire de nous un corps d'excellence dans ce programme qui privilégie le savoir, le pluralisme, le dialogue.

Encore qu'il m'incombe de me poser la question de savoir combien de temps il m'aurait fallu – aussi se demandaient nombre de camarades dans les coulisses de l'université de Bologne, dans les artères de Zamboni, les petits coins de Cartoleria, au Campus en passant sous les deux Tours Majeures, en compagnie de nos aînés, alors qu'on en était seulement à nos débuts, alors qu'une autre mobilité nous attendait - pour rencontrer, dialoguer avec des européens, des africains, des asiatiques, des américains, partager avec eux, au bout de la nuit comme au bout du petit matin, le même dortoir, le même réfectoire sous l'ombrelle de la solidarité, tirer tout ce que leur culture m'offrait de meilleur, sous le paradis du luxe ?

Récemment, sous la neige glaciale d'Alsace, à l'issue des nombreuses journées d'études que j'ai suivies avec beaucoup d'intérêt, je me bornai à me dire : que faire encore ?

Après avoir contracté un mariage à la grecque, sous le soleil méditerranéen, à l'écoute de Cavafy, de Papadiamandis, le long du quai en compagnie de la sœur d'Alexandre, respirant l'encens que m'apporte la brise, que m'apporte la mer depuis l'Atlantique, je me pose aujourd'hui une autre question : que vouloir encore ?

En ce moment solennel, je souhaite que cette cérémonie marquant la fin d'un programme bien déroulé débouche sur un long compagnonnage pour que ensemble nous puissions, quelque soit notre position géographique, mettre à profit l'expérience enrichissante à l'échelle humaine.

Enfin, nous l'avons parcouru, le chemin était long nous y sommes parvenus. Au sortir de cette cérémonie officielle, le diplôme dans la poche, d'autres chemins vont se frayer devant nous. Mais le plus difficile reste à venir : c'est de choisir quel chemin faut-il emprunter ? malgré tout, je reste convaincu plus que jamais que quelque soit le chemin que vous et moi allons emprunter, et bien rassurez vous, ce sera le bon.

Je vous remercie